

Retour d'expérience Fearless Cities 2017

Mat Simonson



Ce que je retire de fearless cities :

Mise en perspective par rapport au contexte bruxellois : A Bruxelles, il y a énormément d "initiatives citoyennes" qui se réclament du "faire", de la "transition" et de l'action "positive", mais ne sont pas très au courant de la façon dont fonctionnent la politique locale et les rapports de force. Dans les projets d'occupation de la friche Josaphat, ça nous porte un peu préjudice ; et il y a un risque d'instrumentalisation de nos initiatives. La question que je me pose c'est : comment rapprocher les "initiatives citoyennes" de ces autres mouvements (également assez actifs) de "luttres urbaines" (qui sont dans une démarche critique, mais ne sont pas toujours très constructifs). Comment faire pour que ces deux mouvements se rencontrent et élaborent une force de proposition commune?

Pour ma part, je serais intéressé de travailler sur une ou plusieurs de ces 4 tâches :

(1) rassembler les retours d'expériences émanant des mouvements municipalistes européens (suggestion de Didier)

(2) créer des synergies entre plateformes d'information citoyenne :

http://wiki.lescommuns.org/wiki/Synergie_numerique_des_alternatives

(3) travailler avec WeBXL sur le thème du "droit à l'information" en créant par exemple un équivalent francophone des OCM espagnols (observatorio ciudadano municipal). Le logiciel est open source : <http://ocmunicipal.net/>

(4) s'appuyer sur WeBXL (Guillaume, Thimothée) et éventuellement des acteurs comme "inter-environnement Bruxelles" et "réseau Transition" pour développer une plateforme d'action et de participation citoyenne digne de ce nom, genre <https://decide.madrid.es/>